

Festival EKHOES

Jeudi 17 avril 20:00

Auditorium du Conservatoire
Gratuit

ICI

Concerts spatialisés

Musiques spatialisées – Création 2025

Programme

Lola Ajima
Deeat Palace
Tatiana Paris
Qingqing Teng
Armando Balice (live)
Paul Ramage (live)

L'acousmonium : un orchestre de haut-parleurs

Un acousmonium est composé d'une multitude de haut-parleurs différents répartis tout autour du public. Une personne spatialise le son dans les différentes enceintes, créant une expérience immersive, une sorte de 3D acoustique.

L'acousmonium de la Cie Alcôme est installé pour trois jours au Conservatoire, pour spatialiser les concerts et projections.

Concerts de musique spatialisée sur orchestre de haut-parleurs, avec des créations sonores de 2025 spécialement commandées pour l'occasion par ici l'onde à des compositrices: Lola Ajima, Deeat Palace, Tatiana Paris et Qingqing Teng. Deux prestations live d'Armando Balice et Paul Ramage, membres de la Cie Alcôme, viendront compléter la programmation.

Lola Ajima aka Boe Przemyslak, *Entre deux mains mouillées* – 2025 – 11'



Les nombreux lavoirs du XVIII^e siècle sont vides, tels de petits temples du silence. Avec des sons enregistrés dans l'un des lavoirs de Clamecy (Nièvre), *Entre deux mains mouillées* fait revivre le contraste entre le calme de l'eau qui coule et l'activité des éclaboussures de tissus lourds, le grondement de la rivière, le battement du bois et du métal et le dur labeur des mains.

Lola Ajima alias Boe Przemyslak est une compositrice électroacoustique issue du Conservatoire de Pantin à Paris (DEM Composition électroacoustique) où elle a notamment gagné le prix SACEM 2018.

Deeat Palace aka Marion Camy-Palou, *MATTER* – 2025



MATTER est une exploration de la matière sonore à l'état brut. Composée exclusivement à partir de synthétiseurs analogiques et modulaires, la pièce sculpte des textures électriques, des pulsations sèches et des fréquences acérées, oscillant entre le silence et l'impact.. La structure repose sur des masses sonores qui se dilatent et s'effondrent lentement. *MATTER* est un équilibre fragile entre ascèse et brutalité, où chaque vibration devient une trace tangible du silence.

Marion Camy-Palou, alias Deeat Palace est une musicienne expérimentale et artiste sonore vivant à Bruxelles.

Tatiana Paris, *Course de côte céleste* – 2025 – 14'05"



Contrairement à ce que le titre de la pièce pourrait nous en dire, il s'agit, ici, d'une affaire de tuyaux, de cadres et de pédaliers. L'image est la suivante : si on court si vite pour attraper l'immobilité c'est parce que la lenteur est plus profonde au cœur qui bat. Le tout parle de porte.

Tatiana Paris – compositrice, improvisatrice et interprète aux esthétiques qui empruntent aux musiques improvisées, au tango argentin, la pop, le jazz, ou encore la musique mandingue...

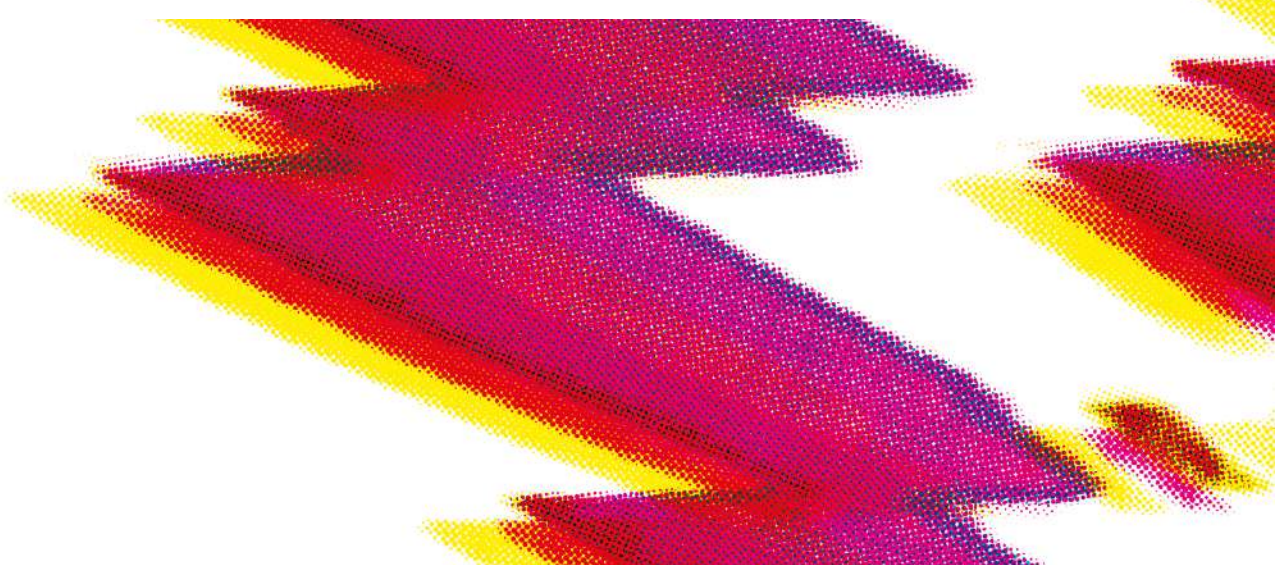


***Lune à quatre heures du matin* se situe à la frontière entre le rêve et l'éveil. C'est un espace fait de respirations silencieuses, de murmures solitaires, de luttes collectives, et de la prison des désirs. C'est à la fois le récit personnel d'une femme et le reflet d'une société collective. À travers une narration onirique, remplie de symboles et de métaphores, l'œuvre remet en question les normes sociales. Ici, nous cherchons la vérité dans la folie.**

Lune : Dans la culture occidentale, la lune est profondément liée à la « folie ». Le mot « lunatic », fou en anglais provient du latin *luna*, qui signifie « lune ». Dans l'Antiquité, et particulièrement au Moyen Âge en Europe, on croyait que les cycles de la lune pouvaient influencer les émotions et les comportements humains, et même provoquer la folie. En revanche, dans la culture orientale, la lune est souvent associée à la féminité, à la pureté et à la justice. Par exemple, la figure légendaire de Bao Qingtian, un personnage de la Chine ancienne, était comparée à la lune, symbolisant sa justice et son intégrité. La lune, symbole de justice et de folie, ressemble à l'instant de quatre heures du matin, quand on ne sait pas si ce qui brille dans le ciel est la lune ou le soleil. Dans cette confusion et cette attente, il y a à la fois l'espoir de la lumière et la résignation face au chaos et à la perte.

Quatre heures du matin : C'est l'heure qui se situe entre la nuit et le jour, l'heure des insomnies tourmentées. C'est l'heure de l'attente. Attendre le soleil, attendre qu'il surgisse de l'obscurité, mais sans savoir quand, ni s'il viendra vraiment. C'est un moment incertain où l'on ne sait pas si ce que l'on vit est un rêve en folie ou un espoir qui s'éveille.

Qingqing Teng 滕晴晴, compositrice basée en France, travaille dans différents champs de la création sonore : musique acousmatique, mixte, performance vocal électronique, musique pour le film et la danse. Elle s'est formée en composition auprès de Jian Feng, Jean-Marc Weber, puis au CNSMD de Lyon auprès de François Roux et Jean Geoffroy. De 2021 à 2022, elle a suivi le cursus de l'IRCAM avec Pierre Jodlowski. Actuellement, elle est collaboratrice pédagogique du cursus Artiste Diplôme au CNSMD de Lyon et co-directrice artistique d'Alcôme (compagnie de création sonore et musicale).



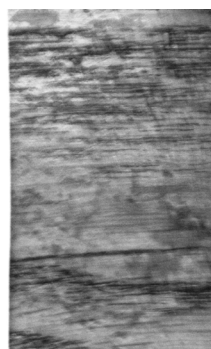
Armando Balice, *Battements* – Live électronique – 15'



Au départ, un battement. Une pulsation qui se propage et sculpte l'espace, donnant naissance à une matière sonore en perpétuelle transformation. Ce battement se déploie, enrichi de textures électroniques et de matières sonores capturées, manipulées, puis métamorphosées. Une exploration de la résonance du temps sur l'espace, entre structure et dispersion. La pulsation initiale se dilate et se contracte, dessinant un paysage sonore mouvant, à la frontière du bruit et de l'harmonie.

Armando Balice est un compositeur électroacoustique et musicien électronique franco-italien. Il est directeur et co-fondateur de la compagnie de création sonore et musicale Alcôme et professeur de composition électroacoustique au conservatoire du Grand Chalon en Bourgogne

Paul Ramage – Live



Paul Ramage est violoniste, improvisateur et compositeur. Après une rencontre avec Didier Lockwood (dont il intégrera l'école en 2003), il s'intéresse au jazz et aux musiques improvisées. Parallèlement il poursuit ses études de violon classique au CRR de Cergy-Pontoise dont il sortira avec un D.E.M de jazz et de violon. En 2013 il obtient son D.E.M de composition électroacoustique au conservatoire de Paris, dans les classes de Denis Dufour et Jonathan Prager. Il obtient ensuite un Master de composition électroacoustique à l'INA-GRM. Enfin, il suit le cursus de composition et d'informatique musical de l'IRCAM.

Compositeur d'une cinquantaine d'opus, tant acousmatiques que mixtes ou instrumentaux, il a joué et été joué dans divers pays (France, Espagne, Italie, Portugal, Roumanie, Royaume-Uni, Japon, Etats-Unis, Chine...). Il est lauréat du prix Métamorphose (Musique et recherche) du second prix Russolo (Fondation Russolo-Pratella (Italie)/Studio Forum d'Annecy) et titulaire du certificat d'aptitude de composition électroacoustique. Il enseigne la composition et la création sonore au Conservatoire et au Pôle Supérieur de Paris. Aujourd'hui membre d'Alcôme, Compagnie de création et de diffusion de musique contemporaine, il s'emploie à faire vivre la création sur tous ses versants.